Charlie Vérot

charlie.verot@gmail.com

Des femmes et des hommes d'affaires se le disputaient ; partout on entendait : « J'aiiime Lapin Tur ; J'adooore Lapin Tur » ; ça dura quelques années[1]. Définir la reprise comme expérience du sujet et comme relation entre deux événements suggère assez fortement combien, seule une pragmatique de la reprise est susceptible de cerner les différentes opérations qui lui permettent de se constituer. Une pragmatique qui viendrait à son tour compléter cette définition par un retour littéral au terme : reprise = re-prise, ce qui suggère que pour reprendre, il faut d'abord pouvoir prendre (et aussi, sans doute, se déprendre). Cette nécessité préalable d'une prise, au sens où l'on emploie ce terme matériellement et physiquement dans un sport tel que la varappe, générant son lot de questions aussi élémentaires que fondamentales : que prend-on ? Comment le prend-on ? Quels effets sont produits par cette prise ? [...] Cette expérience, qui se situe à l'exact opposé de l'héroïsme rock, trace une nouvelle ligne dans la reprise, en réalisant le passage d'une exécution (standard) à une autre (médiocre), par le recours à l'incompétence technique de l'interprète qui, affirmée comme volonté et même comme condition, marque l'ironie du sujet. La reprise peut alors devenir méprise et ses effets reposer exclusivement sur des déformations, qui affirment une position de discours critique[2]. Un jour, il en eut marre (c'était pourtant une soirée très intéressante comme on n'en fait plus souvent), il lança à l'assistance : « Lapin Tur vous dit merde », et il alla se pendre au salon[3].

1 . **Niele Toroni**, *L'Histoire de Lapin Tur*, Allia, Paris, 2010.

2 . **Christophe Kihm**, « Typologie de la reprise », *Volume !* 7 : 1, 2010.

3 . **Niele Toroni**, *L'Histoire de Lapin Tur*, Allia, Paris, 2010.

Sans titre (DéDé)

2015

Vue de l'exposition *Local Line*, Résonance Biennale d'art contemporain de Lyon 2015, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne Métropole.

Installation, acrylique extra mat sur 79 panneaux de bois en réserve, vis.

Gauche : 682,5 × 300 cm
Droite : 136,5 × 300 cm

Gauche

Sans titre (mixtape n° 2)

2013

Sérigraphie sur toile de coton blanche tendue sur châssis.

150 × 210 cm

Droite

Sans titre (mixtape n° 7)

2013

Sérigraphie sur toile de coton blanche tendue sur le mur.

700 × 280 cm